



© Philippe Martin

Marie-Claire Tabin, présidente du SER

Message de la présidente du SER

Mesdames, Messieurs, Chères et Chers Collègues,

Les premières Assises romandes de l'éducation ont eu lieu le 21 septembre 2002.

Le SER est fier et heureux d'avoir pu offrir à 350 personnes la possibilité d'entamer un débat public autour du thème PISA, cette évaluation internationale à laquelle la Dame Helvétie s'est également prêtée. Les résultats ont révélé que le système scolaire suisse comporte des faiblesses. La question qui se pose aujourd'hui est de savoir ce qu'il faut changer pour l'améliorer. L'interrogation est pertinente, mais surtout gardons bien en vue que tout changement doit profiter en premier lieu à la jeunesse de notre pays.

Au terme de la rencontre, le Syndicat des enseignantes et des enseignants romands espère que chacune, chacun sera rentré chez soi avec le sentiment d'avoir à agir dans son domaine pour une évolution positive de l'école.

Aucun doute que le reportage qui suit dans notre revue l'Educateur permettra aux participantes et participants de retrouver les moments forts de la rencontre et fera regretter aux absentes et aux absents de ne pas s'être déplacés pour ce grand rendez-vous.

Ce fut une première et ce fut une réussite. De l'avis du public, une telle manifestation est à renouveler. Le SER est prêt à s'y engager. Ne demeure qu'une inconnue, celle du financement. Nous voulons demeurer optimistes.

Au nom du SER, le Groupe de pilotage adresse ses vifs remerciements à toutes les intervenantes et les intervenants de la journée, à toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, œuvré à la bonne marche de l'événement et au public qui l'a honoré de sa présence.

Marie-Claire Tabin, présidente SER



© Philippe Martin

Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat

Madame Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat, apporte le salut de la CIIP

J'ai le grand plaisir et l'honneur de représenter ici la CIIP. Mon plaisir est d'autant plus grand que, hier, la CIIP a rencontré le SER.

Cette rencontre nous a permis de nous placer dans une relation partenariaire, qui n'est que le début d'un processus.

Comme cheffe du DFJ, je suis fière d'accueillir ici les premières Assises, dont j'espère qu'elles sont aussi le début d'un processus. Le débat sur l'école est très fort actuellement.

L'école publique, qui est une des plus belles inventions de l'humanité, l'école publique est en permanence sous le feu des projecteurs. Malheureusement le débat sur l'école est souvent limité à des aspects secondaires. On n'affronte jamais les vraies questions. Parmi celles-ci, je voudrais en citer deux qui me préoccupent actuellement. D'abord la tendance à considérer la formation et l'éducation comme une simple marchandise, ensuite les problèmes de l'incivilité et les mesures inquiétantes prises par nos voisins français et qui me paraissent choquantes (le fait que des jeunes de 14 ans puissent être mis en prison).

Mon vœu est qu'aujourd'hui et à l'avenir, nous puissions débattre ensemble des questions importantes. Je me réjouis par ailleurs d'être aujourd'hui dans une ambiance romande et intercantonale.